Correspondance

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **31 (1902)**

Heft 16

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

et la plaine des Grands-Marais. — 5. La rive droite du lac et la ville de Morat. — 6. La rive gauche du lac et le Vully.

Application. — 1. Relever le croquis du lac de Morat et de ses environs. — 2. Lecture : Le Vully. (Degré moyen, page 73).

B. M.

CORRESPONDANCE

Echo des Conférences régionales de la Rive droite

Le 7 juin, les Instituteurs de la Rive droite étaient réunis dans la maison d'école de Praroman.

Deux heures ont sonné ; tout le monde est là, à part un seul. Nous saluons avec plaisir la présence de M. l'inspecteur Perriard.

M. Bochud, instituteur à Marly, donne une leçon de *calcul oral* aux trois cours. Il choisit la numération. A la division inférieure, l'intuition joue le rôle actif : les doigts de la main, les fenêtres de la salle, le boulier compteur passent tour à tour devant les yeux des écoliers. Le maître écrit les unités au tableau noir. Il passe aux dizaines. La comparaison entre les unités et les dizaines donne lieu à une foule d'exercices très instructifs. La même marche est suivie aux cours moyen et supérieur dans l'étude des centaines, des mille, jusqu'au million et ses multiples. Comme thème d'application, chaque cours devait résoudre des problèmes écrits puisés dans le cahier respectif de calcul.

La seconde leçon, donnée par M. Blanc, roule sur la faux et les accessoires nécessaires au faucheur. C'est une leçon intuitive : *Plan :* Définition de l'objet, les parties de l'outil, description et forme de chaque partie, matières premières, usage, réflexion morale. Le maître suit la méthode socratique ; tout en instruisant, il exerce les divers sens de l'écolier : la vue, l'ouïe, le toucher. Une récapitulation termine la leçon. Le maître expose brièvement comment l'on pourrait compléter cette étude dans une ou deux leçons subséquentes.

M. Bochud veut bien donner encore une leçon de *dessin.* Le cube en mains, le Conférencier fait une rapide description du motif. La face est un carré ; quatre points en déterminent les sommets ; ils sont tracés au tableau. La différence entre le dessin géométral et le dessin en perspective est démontrée d'une façon simple et claire, avec beaucoup d'à-propos. Une circonférence est tracée, divisée en degrés. Le côté vu de face est représenté à la planche noire avec un angle de trente degrés ; l'oblique est d'une longueur égale à la moitié de la ligne de face. L'écolier exécute le même travail sur une feuille.

Critique des leçons. La première leçon était bien. La répétition de certaines matières qui sont la base du calcul et à recommander. Il est de toute nécessité que les élèves les connaissent à fond, sinon *in vanum laboraverunt qui edificant*, c'est bâtir sur le sable. Pendant que le maître donne la leçon aux cours supérieurs, la division inférieure sera occupée à un travail écrit.

La leçon intuitive a été excellente sur plusieurs points. Il y avait beaucoup de vie et d'entrain. Les mots nouveaux doivent être, autant que possible, écrits à la table noire dans le cours de la leçon. Habi-

tuons les jeunes élèves à faire des phrases courtes, à les répéter correctement. Que le maître les écrive au tableau et que l'écolier les reproduise par écrit. Les phrases parlées par les petits, ajoute un instituteur, seront écrites par les élèves du cours supérieur, soit au tableau, soit dans le cahier, car cet exercice est doublement avantageux.

La leçon de dessin a été très goûtée et suivie avec un vif intérêt. Faisons peu, mais bien. Ayons un plan bien déterminé et le dessin tracé à l'avance sur une grande feuille. Evitons les digressions inutiles. Les élèves doivent exécuter le motif pendant la leçon.

Ne serait-il pas avantageux de fixer le temps et les matières de chaque leçon donnée en conférence? Tous les membres sont de cet avis.

M. l'Inspecteur a la parole. Nous sommes heureux d'écouter ses conseils et ses directions pratiques; ils sont, la plupart, contenus dans les critiques ci-dessus. A nous d'en tirer profit. M. l'Inspecteur est d'avis, avec plusieurs membres de la Conférence, qu'à chaque réunion, il est mieux de donner deux ou trois leçons bien déterminées, dont l'une, par le maître de l'école, d'après l'ordre du jour de la classe où a lieu la Conférence; les autres seront fixées par le Comité.

Le recrutement aura lieu à Fribourg du 22 au 25 septembre. Il importe que les maîtres fassent le mieux possible le Cours préparatoire à ces examens. A ce sujet, ils sont priés de relire la circulaire du 1er septembre 1901. Les recrues faibles recevront un nombre suffisant de leçons supplémentaires. L'art. 208 du Règlement général arme l'instituteur contre les récalcitrants.

Un maître se demande pourquoi la Bibliothèque des instituteurs au Musée pédagogique est fermée en été dans une époque où le régent a le temps de lire. M. l'Inspecteur donne des explications rassurantes; il profite de l'occasion pour recommander à l'instituteur l'achat du *Recueil de lettres pratiques* par M. Nicolet, instituteur à Liège. Ce Recueil est en vente à la Librairie catholique de Fribourg.

« *Trouvez-vous utile d'ajouter à la fin de chaque série de calcul un questionnaire récapitulatif ou des problèmes de récapitulation, dans le genre des cartes Rheinhard ?* » Cette question est mise à l'étude et sera discutée dans la prochaine réunion.

Après diverses communications, M. l'Inspecteur lève la séance. Une fraternelle agape, pleine de gaîté et de cordialité, nous réunit tous autour de la table de M. l'Instituteur de Praroman. Nous avons le plaisir d'avoir au milieu de nous M. le curé-doyen Castella.

Les heures passent vite en causeries. Le plantigrade (excusez mon insolence) sait, quand il lui plaît, faire patte douce et ménager d'agréables surprises à ses hôtes. Jules MOREL, *secrétaire.*

Chronique scolaire

Confédération. — Le Congrès annuel de l'Union suisse pour le développement du dessin et de l'enseignement professionnel s'est tenu à Hérisau à la fin de juillet.